

âge, le révd. Frère Oblat A. A. Taché, accompagné du révd. Père Hubert, O.M.I., se rendit aux sollicitations de Mgr Joseph Norbert Provencher, premier évêque du Nord-Ouest, pour aller à des centaines de lieues, évangéliser les vastes plaines du Manitoba que peuplaient les tribus sauvages et la nation des Métis.

Ces deux zélés Oblats avaient reçu leur obédience du révd. Père J. E. B. Guigues, provincial ou supérieur et premier évêque d'Ottawa.

Le départ eut lieu à Lachine, près Montréal, le 24 juin, le jour de la fête nationale St. Jean-Baptiste, où la patrie semble vouloir retenir ses enfants auprès d'elle sous le charme de sa magnificence et à l'ombre tutélaire du patron des Canadiens-français.

L'arrivée sur le théâtre de la mission ne fut accomplie qu'après soixante-deux jours d'un voyage pénible, la plupart du temps en canot d'écorce et à pied.

C'était le 25 d'août. Le dimanche suivant, le frère A. A. Taché fut promu au diaconat et le 12 octobre, dans la cathédrale de St-Boniface, il reçut l'onction sacerdotale en même temps qu'il prononça ses derniers vœux perpétuels de *chasteté*, *pauvreté* et *obéissance*, comme Oblat de Marie Immaculée.

De 1846 à 1851, le révd. P. Taché fut continuellement occupé à la conversion des Sauvages dans les missions suivantes : l'Ile à la Crosse (à 300 lieues de St. Boniface), Lac Vert, Lac Caribou, Arthabaska, St. Jean-Baptiste.

En 1850, Mgr J. N. Provencher, atteint des infirmités de la vieillesse, offrit au révd. Père Taché, la charge de coadjuteur dans l'administration de l'immense diocèse du Nord-Ouest.